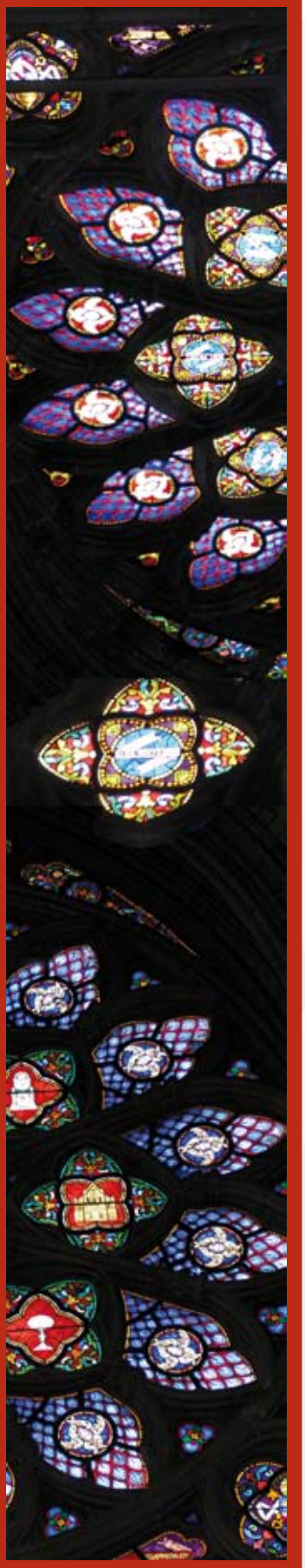
Janvier 2013 - N°83

Nantes Renaissance

Sauvegarder, Restaurer, Transmettre le Patrimoine



# De vous à nous...

*La lettre de Nantes Renaissance*

# Nos objectifs pour 2013 : réflexion, transmission et échange

***Le label de Capitale Verte récompense Nantes pour son engagement exemplaire dans un développement urbain respectueux de l'environnement et du cadre de vie.*** *Le patrimoine bâti constitue une part importante de l'environnement et du cadre de vie urbain nantais. Par son engagement permanent, Nantes Renaissance a contribué, depuis sa création, à l'obtention de ce label.*

*Nantes Renaissance continuera dans ce sens en 2013 avec trois objectifs :* ***la transmission,*** *par la relance des ateliers d'initiation et une présence accrue sur les réseaux sociaux, notamment Facebook ;* ***l'échange avec d'autres cités****, pour s'enrichir des bonnes expériences menées ailleurs, comme à Fontevraud et au Mans ;* ***la réflexion*** *notamment autour des économies d'énergie dans le bâti ancien.*

**Gildas Salaün**

# PROGRAMME

## A vos agendas...

### LES ÉVÉNEMENTS

• **Mercredi 23 janvier, à 18h :** à l'occasion de la nouvelle année, nous vous proposons de venir partager avec nous la **Galette des Rois** , au siège de l'association (13 rue de Briord).

• **Vendredi 25 janvier, à 20h : Nantes sous les bombes alliées**, film suivi d'un débat avec le réalisateur F. Gauducheau - cinéma Bonne Garde (20, rue Frère Louis, Pirmil - organisé par l'Université de Nantes et Ciné Bonne Garde).

### LES CONFÉRENCES

Les conférences, au Muséum d'Histoire naturelle, 12 rue Voltaire - Entrée libre et gratuite

• **Jeudi 31 janvier à 18h :** ***laissons nous conter ... l'église Saint-Similien***, par Yves-Marie Rozé (conseil de quartier Hauts-Pavés / Saint-Félix).

• **Jeudi 14 février à 18h :** ***les bains et lavoirs du quai de la Maison rouge, un établissement modèle au milieu du XIX$^{e}$***, par Marie Charvet (maître de conférence à l'Université de Nantes).

• **Mardi 26 mars à 18h :** ***la vallée de l'Erdre, plus qu'un paysage, une œuvre d'art***, par Philippe Hervouët (Journaliste).

### VOYAGE

Inscription préalable obligatoire au 02 40 48 23 87.

• **Samedi 23 mars : sortie à Fontevraud** comprenant
***- visite guidée de l'abbaye de Fontevraud et de son Pôle énergétique*** (1h30) ;
***- déjeuner dans la salle de banquet « le bas dortoir » avec un débat sur le pôle énergétique de l'abbaye de Fontevraud*** animé par Monsieur Martin, Directeur Général Délégué de la Société publique Régionale de l'abbaye de Fontevraud, à l'origine du projet ;
***- visite du village Métiers d'Art (côteau troglodytique) à Turquant*** avec l'association TAMA
Départ en car à 8h à la gare SNCF Sud, quai Malakoff (à côté de l'hôtel Mercure). Retour prévu vers 20h. Groupe limité à 25 personnes. Tarifs : 70€ adhérents ; 90€ non-adhérents.

### LES VISITES

Inscription préalable obligatoire au 02 40 48 23 87. Les lieux de rendez-vous vous seront communiqués à l'inscription.

• **Mardi 5 février, à 14h :** ***visite de l'immeuble Jean-Baptiste Daviais (CG 44) ; exemple de reconversion d'un bâtiment industriel intégrant la préservation d'éléments du patrimoine de l'électricité,*** circuit commenté par Claude Vigouroux (association E+Pi). Groupe limité à 25 personnes. Tarifs : 3 € adhérents ; 6 € non-adhérents.

• **Samedi 16 février, à 10h30 :** ***les pépites du secteur : Viarmes - Capucins - Bellamy***, circuit commenté par Yves-Marie Rozé (conseil de quartier Hauts-Pavés / Saint-Félix). Groupe limité à 20 personnes. Tarifs : 3 € adhérents ; 6 € non-adhérents.

• **Samedi 16 mars, à 11h :** ***visite du chantier de restauration de la façade de l'immeuble du 1 rue Menou***, par Raphaël Renau (Architecte). Groupe limité à 25 personnes. Tarifs : 3 € adhérents ; 6 € non-adhérents.

# MONUMENTS
## Eglise Saint-Similien

### Une histoire longue de 17 siècles ...

**... avec cinq églises qui se succèdent, et même un clocher durant 400 ans.**

Aux premiers siècles de notre ère, un édifice romain, sur ce site, dominait la ville fortifiée. La ville était ceinte de murs de plus de 4 mètres d'épaisseur et englobait les sites aujourd'hui occupés par Sainte-Croix, le centre du château, la place Foch et l'Hôtel de Ville.

Un cimetière important s'étendait jusqu'aux berges de l'Erdre (des sarcophages ont été retrouvés jusqu'à l'Erdre lors de terrassements). Les sépultures des premiers chrétiens, rejetés par les Romains, étaient probablement creusées au bout du cimetière sur la hauteur (d'où peut-être l'origine du nom « Martray » car certains y furent martyrisés).

*Brique ornée du VIe siècle, trouvée à l'église Saint-Similien en 1894*
*n°inventaire 56.3697*

*Cliché Chantal Hémon, Musée Dobrée, Conseil général de Loire-Atlantique, Nantes.*

Le tombeau de saint Similien, 3e évêque de Nantes, a été installé à l'emplacement de l'édifice romain (probablement rasé ou désaffecté).

Dans les cinquante années qui ont suivi, les chrétiens ont cessé d'être persécutés suite à l'édit de l'empereur Constantin de 313. Beaucoup ont souhaité avoir leur sépulture près de celle de leur évêque Similien.

#### *Années 350 à 450 : l'oratoire*

L'évêque Eumélius, successeur de Similien, fit construire vers 350, à l'emplacement du tombeau, une petite chapelle commémorative (oratoire) qui abritait le sarcophage de saint Similien, probablement posé sur des murets. On ne connaît ni la forme ni les dimensions qu'avait cet édifice.

#### *Années 450 à 960 : la basilique mérovingienne*

Vers 450, afin de pouvoir accueillir la foule des pèlerins et héberger les nombreux tombeaux placés près de celui du saint, l'évêque Léon (8e sur la liste des évêques nantais) fit construire une basilique : simple chapelle en haut du cimetière en limite de campagne, avec vignes, cultures et moulins (le terme basilique désignait à l'époque un bâtiment rectangulaire avec abside qui servait de lieu de réunion. Il n'avait pas le sens actuel d'église avec un rang particulier).

Le sarcophage de saint Similien reposait sur des tréteaux de pierre à grain, à côté d'un puits. On ignore à quelle date la paroisse fut créée. Deux petites chapelles se faisaient face dans le cimetière en contrebas : celle dédiée à saint Symphorien demeura jusqu'à la Révolution (ses fondations sont sous le bâtiment de l'actuel CCAS), et celle dédiée à saint Etienne, qui était sur le Bourgneuf, fut démolie à la fin du XVIe siècle.

#### *Années 960 à 1487 : l'église restaurée*

Au IXe siècle, et au début du Xe, Nantes fut pratiquement réduite à néant par les pillages successifs des Normands ou des Vikings venus par la Loire. Dès 843, après l'assassinat de l'évêque saint Gohard dans sa cathédrale, un campement normand s'était établi sur l'île de Biesse (aujourd'hui île Beaulieu).

Les paroissiens survivants restaurèrent l'église deux fois, mais elle fut détruite une troisième fois par les Normands, définitivement chassés par Alain Barbe Torte en 938. En 950, les paroissiens demandèrent à l'évêque Gauthier (35e évêque de Nantes) de reconstruire leur église. Il en confia la charge au chapitre des chanoines de la cathédrale. L'église fut restaurée et son abside agrandie en 1172. L'incendie du presbytère en 1631 emporta les traces de la vie paroissiale au Moyen Âge.

#### *Années 1487 à 1824 : l'église agrandie*

En 1487, l'église fut à nouveau agrandie avec l'adjonction de deux côtés formant une croix communicant avec la nef par deux arcades de six mètres. On éleva aussi un clocher de 34 mètres qui reçut quatre cloches. En 1703, un grand orgue de neuf jeux fut installé. Il fut agrandi de six jeux 40 ans plus tard.

A la Révolution, en 1793, l'église fut transformée en écurie, et les cloches descendues pour être fondues.

Avec le Concordat en 1803, l'église revint au culte, et 30 ans plus tard, deux nouvelles cloches furent installées (aujourd'hui à côté du baptistère).

Le plan Cacault établi en 1757 montre l'église entre faubourgs et campagne (cultures, vignes et moulins).

*Clocher de l'église Saint-Similien vu de la rue Sarrazin, photo prise entre 1880 et 1894.*

#### *Années 1824 à 1894 : l'église agrandie de style néogrec*

En 1824, l'église, devenue trop petite, fut agrandie et dotée d'un décor néogrec : seuls la toiture de la nef principale, le clocher et le chœur furent conservés. Tout le reste fut refait. On éleva deux rangées de quatre colonnes doriques séparant les nefs. Les travaux durèrent dix ans, en trois phases : le nord, puis le sud avec l'entrée Sarrazin et enfin la majestueuse entrée (ou péristyle) sur la place Saint-Similien.

Mais très vite, l'église apparut de nouveau trop petite. La charpente du clocher, les nouveaux murs et les toitures s'étaient dégradés.

#### *Années 1872 à 1897 : construction de l'église actuelle*

On décida donc de reconstruire complètement l'église pour doubler sa capacité. Il fallut trouver les financements et racheter des maisons et des terrains au nord, la nouvelle bâtisse ne pouvant être que perpendiculaire à la première. Le projet de M. Boismen, architecte du diocèse, fut retenu. Il présentait un style néogothique comme les toutes nouvelles églises nantaises de Saint-Nicolas et de Saint-Clément. La construction fut réalisée en quatre tranches :

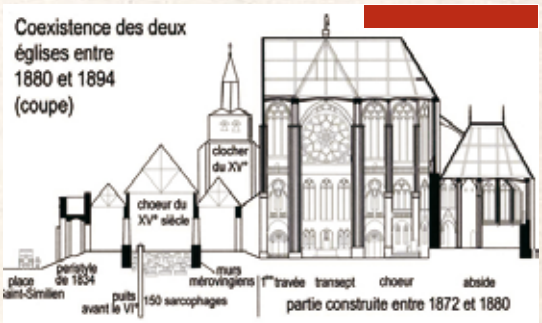
- 1872-1880 : de l'abside à la première travée

Avant la bénédiction de la première pierre par Mgr Fournier, évêque de Nantes, le 5 octobre 1873, le chantier commença par la partie nord, sans démolir l'église de 1824. Des difficultés financières retardèrent le chantier : il fallut sept années pour atteindre la première travée de la nef.

Le 8 décembre 1880 eut lieu la bénédiction de cette partie de l'église par Mgr Laborde (ancien curé de Saint-Similien) sous la présidence de Mgr Lecoq.

- 1880-1894 : ornementation du nouveau chœur

Pendant quatorze ans, le chantier s'arrêta le temps de retrouver des fonds. Les deux églises étaient reliées : le mur extérieur de l'ancienne église démoli, un escalier de huit marches fut construit pour accéder à l'ancienne église.



Pendant cette période, on réalisa des aménagements intérieurs : le maître-autel (celui qui est orné du grand crucifix), les stalles du chœur, la chaire, l'autel de Notre-Dame de Miséricorde, les vitraux du chœur et des transepts avec les deux grandes rosaces. Le cloître, la sacristie et la chapelle du Rosaire (où ont lieu actuellement les messes en semaine) furent aussi construits pour libérer l'ancienne église.

- 1894-1897 : les trois nefs et les déambulatoires

L'argent enfin trouvé (emprunts, appel aux donateurs…), la construction put enfin reprendre avec un nouvel architecte, M. Bougoüin.

Pour accueillir plus de paroissiens, il fut décidé de construire une travée supplémentaire, de repousser le clocher et de supprimer l'escalier majestueux et couvert donnant sur la place.

Première phase : on démolit l'ancienne église et creusa le sol pour y loger le système de chauffage à air chaud. C'est alors que l'on découvrit 150 sarcophages rangés sur environ cinq niveaux, orientés vers l'est, sauf certains du niveau le plus bas. On découvrit aussi des briques décoratives avec des motifs chrétiens et des restes de l'époque romaine (des sarcophages et des briques sont conservés au musée Dobrée). Puis, en trois ans, les cinq travées furent réalisées ainsi que les deux chapelles du fond.

Le 8 décembre 1897 eut lieu la bénédiction de la nouvelle église par Mgr Rouard, évêque de Nantes, mais sans les deux clochers prévus et quelques finitions (les clefs de voûtes des déambulatoires et les bases du départ des ogives au niveau des 3e et 4e travées ne sont pas sculptées. De même, les deux statues entourant la grande porte devaient être sur leurs supports et leurs dais à 4,5 mètres du sol. Huit emplacements sur les piliers du centre de l'église attendent toujours une statue).

- 1897-1929 : étatisation et finitions intérieures

Après les difficultés financières, arrivèrent les difficultés politiques qui conduisirent à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat. Après un inventaire douloureux, l'Etat devint propriétaire de l'église en 1906, puis la transfèra à la Ville. Les clochers resteront à l'état de projet.

Malgré tout, les aménagements intérieurs furent terminés : l'orgue, la chapelle du Sacré Cœur, le monument aux Morts de la guerre 1914-18, les balustrades des passages sous les vitraux. En 1921, l'électricité remplaça les becs de gaz. En 1929, deux nouvelles statues sont placées dans la chapelle du Sacré Cœur ; sainte Thérèse de Lisieux et saint Jean l'Evangéliste.

Depuis, peu de choses ont évolué :

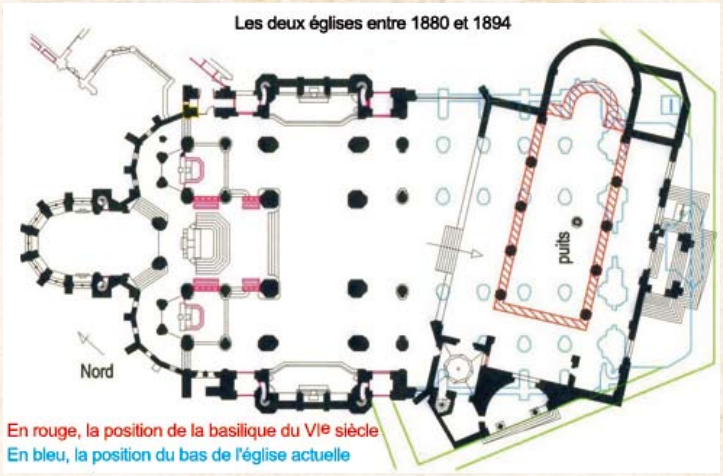
En 1963, deux chaudières au fioul vinrent remplacer l'ancien four du chauffage de l'église (locaux et cheminées dans les pilastres sont visibles depuis la rue de Bel-Air. Aujourd'hui, le chauffage est assuré par des radians à gaz).

En 1968, le projet d'embellir la façade et de placer les deux cloches dans les combles de l'église n'aboutit pas.

En 1987, la chambre à cloches au niveau de la rue se dégradant, la Mairie transféra les cloches devenues muettes à l'intérieur de l'église.

Après la réforme liturgique de 1965, un autel provisoire fut installé devant le maître-autel, lequel a été remplacé en 1991 par l'autel actuel en marbre qui abrite des reliques de saint Louis-Marie de Montfort.

On notera que, depuis dix-sept siècles, le puits n'a pas changé de place, même si sa margelle a été refaite vers 1897, suite à l'abaissement du niveau de l'ancienne église.




*Texte et plans : Yves-Marie Rozé (conseil de quartier Hauts-Pavés / Saint-Félix)*
*Images : Yves-Marie Rozé, Nantes Renaissance*

# ALERTE PATRIMOINE

## La grue des anciens Chantiers Dubigeon

La grue subsistant sur le site des anciens Chantiers Dubigeon de Chantenay est celle du quai d'armement. Se déplaçant sur un chemin de roulement parallèle à la Loire, elle servait à armer les navires, c'est-à-dire à les équiper, après le lancement, de tout ce qui est nécessaire à la navigation. Elle occupe ainsi une place centrale dans l'organisation du site.

Il s'agit d'une grue roulante à flèche mobile, dite grue-marteau. L'atelier des machines-outils, qui débouchait directement sur le quai, a rendu nécessaire de positionner l'un des rails au sommet de la façade de l'atelier, ce qui donne au portique sa forme asymétrique. Sa capacité est de 5 tonnes à 23 m et de 13 tonnes à 7,6 m, on parle donc de grue de 5-13 tonnes. Le constructeur de la grue est probablement l'entreprise Joseph Paris, une société de constructions mécaniques et métalliques installée à Chantenay.

La grue a connu une histoire mouvementée. Au début des années 1940, les anciens Chantiers

Dubigeon avaient une capacité de levage maximale de seulement 7 tonnes. Il fut décidé en 1941 d'acquérir une nouvelle grue plus puissante, qui entra en service en 1943. Lors de leur départ en 1944, les Allemands sabotèrent l'appareil à l'explosif, le faisant partiellement basculer en Loire. En urgence, la reconstruction s'est faite à grand prix (les pièces furent repêchées et réutilisées car il y avait pénurie de métaux) de 1944 à 1947. En 1948, à la suite d'un accident, la grue tomba à nouveau dans le fleuve. Celle que nous voyons aujourd'hui est donc la troisième grue de 5-13 tonnes (les deux reconstructions se sont faites quasiment à l'identique). Elle a été utilisée jusqu'à l'arrêt de l'activité sur le site en 1969.

La grue a fait l'objet d'un rachat par la Ville de Nantes. Elle est aujourd'hui protégée au titre du plan local d'urbanisme (P.L.U.) et inscrite au patrimoine fluvial et industriel nantais. Sa restauration est envisagée.

*Texte et images : Céline Barbin*
*avec la participation de l'association E+Pi,*
*juillet 2012*

# INFORMATIONS

## Résultats de l'enquête...

Lors du Salon du Patrimoine OPUS 2012 et sur notre compte Facebook, vingt-sept personnes ont accepté de répondre à un questionnaire sur les ateliers pratiques. Grâce à vous, nous pouvons ajuster notre offre en fonction de vos attentes.

C'est pourquoi nous organiserons, probablement à partir du mois d'avril, des ateliers à la demi-journée de 9h à 12h, le samedi matin. Un atelier d'initiation sera proposé tous les mois.

Au vu de vos envies, nous mettrons probablement en place dans un premier temps un atelier de taille de pierre. Vous pourrez alors choisir votre formule (1, 2 ou 3 séances).

En fonction du succès de cet atelier, nous prévoyons de diversifier et pérenniser notre offre afin de vous faire découvrir les différents savoir-faire de la restauration du bâti ancien.

***Marie Houssin***
***Animatrice du Patrimoine à Nantes Renaissance***

# RECHERCHE

## En quête d'iconographie ...

*Ancien café, 18 boulevard Pasteur*

Ah, Chantenay et ses cafés ! Mythe ou réalité ?

La Ville en Bois et ses cabarets, un épisode qui masque d'autres anecdotes...

Quel rôle les cafés ont-ils joué dans le développement associatif, sans oublier le dynamisme des débitants dans l'activité festive de la commune devenue quartier ?

La Mairie de Nantes a procédé à un inventaire du patrimoine bâti du «Bas Chantenay», notamment du patrimoine industriel. Cette étude ne mérite-t-elle pas d'être complétée par une évocation de son passé commercial avec ses centaines de boutiques parmi lesquelles les débits de boisson ont tenu une place de choix.

C'est pourquoi un dossier documentaire est en cours de réalisation sur ce thème par notre association. Pour illustrer les nombreuses informations dévoilées par les archives, tous vos documents qui dorment peut-être dans vos cartons ou albums seraient les bienvenus.

N'hésitez pas à confier vos photos, cartes postales, papiers à en-tête, invitations, etc... à Nantes Renaissance (contactez à cet effet l'association le mardi ou le jeudi après-midi ou envoyez un message à yvette.bellet0650@orange.fr).

Merci d'avance pour votre collaboration et rendez-vous à la fin de l'été 2013 pour feuilleter ce dossier et ses illustrations.

***Yvette Bellet***
***Îlotière à Nantes Renaissance***

# PUBLICATIONS

## Nouvelles ressources documentaires

Le centre de ressources de Nantes Renaissance vient de s'enrichir d'un lot d'ouvrages offert par la DRAC, que nous tenons à remercier ici. Dans ce lot, signalons :

**Les monuments historiques et la pierre (Matériaux et savoir-faire)**,

*publication de la DRAC/Languedoc-Roussillon (Coll. Duo, 2012)*

Un ouvrage destiné à tous ceux qui sont soucieux d'assurer la conservation des édifices dont ils sont propriétaires en les sensibilisant aux problèmes de conservation et aux techniques de consolidation.

Le centre de ressources de Nantes Renaissance, grâce à des dons comme celui-ci, constitue un fonds de documentation (ouvrages et photographies) accessible à tous.

Nous faisons appel à nos adhérents en possession de documents sur le patrimoine, l'histoire, l'architecture de Nantes et de sa région. En faire don à Nantes Renaissance, c'est une façon de s'associer à l'une de nos missions : le partage.

**Les chaux et les sables dans les enduits**

*(collection outil pédagogique - Entretien et restauration des bâtiments anciens, 2013).*

Le C.A.U.E. 44 (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement) publie «*Les chaux et les sables dans les enduits*». Il s'agit d'une édition, complétée et regroupée, des deux ouvrages à la publication desquels Nantes Renaissance avait contribué («*Chaux aérienne*» en 1993 et «*Les Sables*» en 1998). Cet ouvrage est disponible au siège de Nantes Renaissance.

*Retrouvez dès à présent Nantes Renaissance sur notre page* Facebook

Nantes Renaissance, 13 rue de Briord - BP 71719 - 44017 NANTES CEDEX 1.
www.nantesrenaissance.fr Tél. 02 40 48 23 87 contact@nantesrenaissance.fr
Horaires d'ouverture : du lundi au jeudi de 14h à 18h, le vendredi de 9h30 à 12h
Responsable publication : Gildas Salaün, Président - Responsable rédaction : Dominique Malicet, Secrétaire général -
Conception et réalisation : Magalie Burg, Permanente